

Dans le cadre du Synode sur la synodalité, une série de réflexions sur l'autorité dans l'Église, réflexions que [John Wijngaards](#) nous invite à poursuivre.

1- L'autorité? Oui mais... 2 – Le pouvoir d'annoncer le royaume de Dieu 3 – Le pouvoir des clés 4 – Le pouvoir de lier ou de délier 5 – Le pouvoir de pardonner les péchés 6 – Le pouvoir de sauver des vies 7 – Le pouvoir de chasser les démons intérieurs 8 – Le pouvoir de libération 9 – Pas de domination masculine 10 – L'autorité des enseignants 11 – L'autorité des prophètes 12 – L'autorité spirituelle latente partagée par tous 13 - L'autorité de la communauté 14 - L'autorité du "sens de la foi" catholique 15 - Une dignité commune 16 - Pas d'immunité contre le droit civil 17 - Le ministère dans les temps à venir

## 18 - Les femmes ordonnées diacres

« Les Douze étaient avec lui, et aussi des femmes qui avaient été guéries d'esprits mauvais et de maladies : Marie, dite de Magdala, dont étaient sortis sept démons, Jeanne, femme de Chouza, intendant d'Hérode, Suzanne et beaucoup d'autres qui les aidaient de leurs biens. »(Luc 8, 1-4)\_TOB



« S'il vous plaît, laissez-la! Au moins ici, elle est loin du lieu où je prêche »

Dans les années 1980, en tant que vicaire général des Missionnaires de Mill Hill, j'ai rendu visite à l'un de nos membres. Il avait servi au Kenya pendant un certain temps. À son retour, il s'était vu confier une paroisse rurale dans le nord de l'Angleterre.

Après le déjeuner, il m'a dit qu'il devait organiser une réunion pour les auxiliaires de cette région. L'une des façons de collecter des fonds pour les missions consistait, pour les familles catholiques, à garder dans la maison une « boîte à mission » dans laquelle elles-mêmes ou

des amis pouvaient déposer des pièces de monnaie lorsque l'occasion se présentait. Des auxiliaires, principalement des femmes, se portaient volontaires pour collecter ces boîtes à mission tous les deux ou trois mois. Elles les ouvraient, comptaient leur contenu, déposaient les recettes dans un compte central et renvoyaient les boîtes au domicile de leurs destinataires.

« J'essaie de faire en sorte que ces réunions en valent la peine, m'a dit le père. Seriez-vous prêt à venir leur faire un petit discours d'encouragement? »

J'ai dit que je le ferais.

Lorsque mon tour est venu à la réunion, j'ai parlé au groupe de la nécessité pour l'Église de rétablir le diaconat pour les femmes. J'ai raconté comment les femmes diaques avaient exercé leur ministère en Orient et en Occident au cours du premier millénaire et comment leur service avait malheureusement été interrompu, principalement par crainte que les femmes en période de menstruation ne contaminent l'espace sacré entourant l'autel.

La réaction des femmes m'a stupéfiée. Si certaines ont été agréablement surprises et ont apporté leur soutien, un grand nombre d'entre elles ont exprimé une opposition farouche. L'une d'entre elles m'a crié : « Vous contredisez le pape! Il est infallible. Vous ne l'êtes pas! »

Plus tard, de retour à sa maison, j'en ai discuté avec le prêtre. Il a soupiré et m'a dit. « Vous n'avez pas idée à quel point certains prêtres sont traditionalistes dans ce milieu. Récemment, lors d'une réunion des doyens, lorsqu'on a évoqué l'idée qu'une femme puisse lire les écritures ou prêcher, un curé a déclaré : "Je ne tolérerai jamais un utérus, imaginez un utérus..., qui prêche! ... »

Ai-je besoin d'en dire plus?

## **Les femmes diaques**

Les sept premiers diaques ordonnés par les apôtres étaient tous des hommes. Mais très vite, des femmes sont devenues diaques. Paul dit :

« Je vous recommande Phœbé, notre sœur, ministre de l'Église de Cenchrées. Accueillez-la dans le Seigneur d'une manière digne des saints, aidez-la en toute affaire où elle aurait besoin de vous. Car elle a été une protectrice pour bien des gens et pour moi-même. » (Romains 16, 1-2).

L'épître à Timothée (1 Timothée 3, 8-13) mentionne des diaques hommes et femmes.

« Les diaques (hommes) pareillement, doivent être dignes...(v. 8-10). Les femmes (femmes diaques), pareillement, doivent être dignes, point médisantes, sobres, fidèles en toutes choses (v. 11). Que les diaques (hommes) soient maris d'une seule femme, qu'ils gouvernent bien leurs enfants et leur propre maison. (v. 12) Car ceux qui exercent bien le ministère de diacre (hommes et femmes) s'acquièrent un beau rang ainsi qu'une grande assurance fondée sur la foi qui est dans le Christ Jésus. (v. 13) »

Les Pères de l'Église, les archives historiques et les pierres tombales nous fournissent d'abondantes preuves de l'existence de femmes diaques. Nous disposons de textes du rite

d'ordination des femmes diacres datant du troisième siècle après J.-C. Ils montrent que le rite était substantiellement identique à celui des hommes diacres et entièrement sacramentel.

Qu'aurait dit Jésus de cette ouverture aux femmes?

## **Une préfiguration dans les Évangiles**

Jésus n'a pas traité explicitement du diaconat. Ce sont les apôtres qui l'ont établi en tant que ministère sacramentel distinct (Actes 6, 1-6). Nous pouvons être sûrs qu'ils savaient que c'était le genre de chose que Jésus aurait voulu, pour les femmes comme pour les hommes.

Nous trouvons également des femmes parmi les disciples qui ont voyagé avec Jésus.

« Les douze disciples l'accompagnaient, ainsi que quelques femmes qui avaient été délivrées d'esprits mauvais et guéries de maladies : Marie, appelée Marie de Magdala, de laquelle étaient sortis sept démons; Jeanne, femme de Chouza, un administrateur d'Hérode; Suzanne et beaucoup d'autres qui utilisaient leurs biens pour servir Jésus et ses disciples. »(Luc 8, 1-4)\_TOB.

Remarquez qu'il ne s'agissait que de femmes actives.

- Marie de Magdala s'est tenue sous la croix lorsque Jésus a été crucifié, apportant son soutien à la mère de Jésus (Jean 19, 25-26). Elle a pris soin de noter l'endroit où Jésus a été enterré (Marc 15, 47). Le matin de Pâques, elle s'est rendue au tombeau de Jésus pour oindre son corps et est devenue l'une des premières personnes témoins de la résurrection (Jean 20, 1-18).
- Jeanne était issue d'une famille de gestionnaires. Son mari s'occupait de l'organisation domestique du palais d'Hérode Antipas. Elle a accompagné Marie de Magdala pour l'aider à oindre le corps de Jésus.

Ensuite, nous avons l'histoire de Marie et de Marthe. C'est manifestement Marthe qui mène la barque. Elle invite Jésus dans leur maison. Elle fournit de la nourriture, des boissons et d'autres services à Jésus et à ses apôtres. Elle est manifestement désireuse d'écouter l'enseignement de Jésus, mais lorsque sa sœur Marie, assise aux pieds de Jésus, lui laisse le service d'hospitalité, elle s'y oppose. Jésus la réprimande gentiment : « Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et tu t'agites pour beaucoup de choses, mais une seule est nécessaire. Marie a choisi la meilleure part, qui ne lui sera pas enlevée. »(Luc 10, 38-42)\_TOB.

Une autre histoire de Marie et Marthe se trouve dans l'évangile de Jean (Jean 11, 1-44). Elles sont les sœurs de l'ami de Jésus, Lazare. Il s'agit probablement des mêmes personnes que celles mentionnées précédemment par Luc. À la mort de Lazare, Jésus se déplace pour leur rendre visite. Une fois de plus, c'est Marthe qui prend l'initiative. Alors que Marie reste à la maison, Marthe court à la rencontre de Jésus. En réponse à Jésus, elle exprime sa foi à trois reprises :

- « Seigneur, si tu avais été là, mon frère ne serait pas mort! » (vs. 21).
- « Je sais qu'il ressuscitera lors de la résurrection des morts, au dernier jour » (vs 24).
- Et aux paroles de Jésus « Je suis la résurrection et la vie », elle répond : « Oui, Seigneur, je crois que tu es le Christ, le Fils de Dieu, celui qui vient dans le monde » (vs. 27).

Après avoir appelé sa sœur Marie, Marthe conduit Jésus au tombeau dans lequel Lazare a été enterré quatre jours plus tôt. La pierre devant le tombeau a été enlevée. Jésus appelle

Lazare à sortir. Et il sort, toujours enveloppé dans des draps mortuaires, mais à nouveau pleinement vivant.

Il est évident que Jésus a accepté ces femmes compétentes qui ont rendu un service précieux (*diakonia*) et qui ont eu une foi exemplaire.

### Questions

- Pourquoi les autorités ecclésiastiques hésitent-elles encore à ordonner des femmes diaques - malgré la validité des preuves évidentes?
- Pourquoi priver les communautés catholiques du leadership et des services que ces femmes pourraient fournir?

Texte : *John Wijngaards*; caricatures : *Tom Adcock*

Le 2 mai 2023

Publié en collaboration avec le *Wijngaards Institute for Catholic Research [WICR]* [*Institut de recherche catholique Wijngaards*]

© the *Wijngaards Institute for Catholic Research*

Traduction réalisée par *Pauline Jacob* et *Michel Goudreau* à partir de la version gratuite du traducteur *DeepL*.